

Zeitschrift:	Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber:	Organisation des Suisses de l'étranger
Band:	47 (2020)
Heft:	4
 Artikel:	L'humour au temps du coronavirus : et l'humour se rangea derrière le gouvernement
Autor:	Lettau, Marc
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1032970

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'humoriste Patti Basler (à g.) a dû annuler tous ses spectacles et s'est mise à réaliser des vidéos sur le coronavirus pour le public. Le caricaturiste Max Spring (à dr.) a complètement cessé de dessiner quand la crise a éclaté. Photos Tibor Nad / Andreas Blatter



L'humour au temps du coronavirus

Et l'humour se rangea derrière le gouvernement

Les satiristes à la dent dure se sont tus, les caricaturistes au crayon affûté l'ont rangé: la pandémie de coronavirus a eu raison de l'humour. Mais même après «la fin du monde», on comprend tôt ou tard qu'on ne peut se passer de rire et de sourire, affirme par exemple le dessinateur Max Spring.

MARC LETTAU

L'humour avait brusquement disparu. Les comiques et caricaturistes suisses, d'ordinaire jamais à court de piques, retenaient leurs coups. Ils préféraient reprendre en chœur les slogans des autorités: éviter les contacts, rester à la maison, se laver les mains. L'artiste de stand-up Patti Basler, toujours culottée, décidait par exemple de réaliser des vidéos sur le coronavirus, amusantes certes, mais aussi didactiques. Viktor Giacobbo, vieux maître de la scène comique suisse, tire à posteriori le bilan suivant: «Nous, les satiristes, n'avons jamais été aussi loyaux envers le gouvernement.» Au lieu de se gausser de l'action des autorités, ils l'ont soutenue. Le virus avait-il infecté l'humour?

Au hasard, nous avons posé la question au dessinateur bernois Max Spring: qu'a-t-il dessiné au début de la crise? «Rien du tout. C'était la fin du monde. Chaque jour amenait son lot de tensions et d'horreurs. Tout paraissait menaçant. Il n'y avait plus de place pour la plaisanterie.» En outre, aucun journal ne voulait de dessin sur le coronavirus. Alors le caricaturiste était suspendu aux lèvres du conseiller fédéral Alain Berset et de l'expert Daniel Koch: «Même moi, j'étais heureux de leur leadership, de leur autorité.»

Il a fallu du temps pour que l'humour reprenne ses droits: «Un sujet tabou au début peut s'avérer stimulant une semaine plus tard déjà. L'humour a besoin du bon timing.» Aujourd'hui, il est libre de croquer à sa

guise les effets de la pandémie. La seule chose qu'il s'interdit est «de se moquer de ceux qui souffrent vraiment». Mais au fond, à quoi sert l'humour? Il ne répare rien. Max Spring évoque pour l'expliquer le changement climatique, péril encore plus grave à ses yeux: «On ne peut pas rire du changement climatique. On doit rire malgré lui. Il faut conserver sa capacité de s'amuser.» Max Spring se muerait-il en bouffon de l'apocalypse? Il réfute: «Quand je me rends à mon atelier, je n'ai jamais l'intention d'être drôle. Je travaille, je me bats avec mon pinceau. Je me pique ainsi d'apporter ma petite pierre à la résolution des questions difficiles.»



Max Spring dessine
pour la «Revue Suisse».
Son sujet: «Rien n'est
plus comme avant.»